

Forum : Forum Citoyen sur la Gouvernance**Thématique : Vers une nouvelle gouvernance plus horizontale à toutes les échelles pour réenchanter le monde de demain ?**

Nom du Citoyen : Galo Alapati Uele

Situation familiale • Marié/en couple : ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

En tant qu'homme Tuvalais, j'ose dire que notre nation est la plus concernée par le changement climatique. D'ici 2050, notre pays sera inhabitable à cause de la montée des eaux. Désormais, nous ne pouvons que compter sur les autres en termes de réduction de consommation. Mais nous ne baissons pas les bras; la gouvernance de notre pays lutte de manière tenace depuis 1990 aux sièges majeurs- Unesco, COP, CIJ, ONU. Ce sont eux dont la parole est entendue par les pouvoirs du monde. Dans ce contexte, une gouvernance trop horizontale, dans laquelle les prises de décisions sont fortement réparties risque, selon moi de ralentir nos actions et de rendre les responsabilités de chacun moins claires. Pour notre pays confronté à une montée des eaux si rapide, nous avons besoin de décisions immédiates et coordonnées.

Mon activité dans le tourisme écologique dépend directement des mesures prises. Les infrastructures, la protection et gestion des ressources notamment marines et la préservation de notre culture nécessitent la coordination de la part de notre gouvernement. Une multiplication d'individus responsables pourrait entraîner des contradictions entre nous et aussi entre les différentes autorités et donc compliquer la mise en place de projets cruciaux.

En tant qu'homme âgé, je fait partie également d'une génération qui a connu une organisation plus traditionnelle. La hiérarchie et le respect attribué aux dirigeants permet, selon moi, de maintenir l'ordre. Je ne considère pas la participation de chacun comme inutile, au contraire, mais je pense qu'elle doit s'inscrire dans un système où les responsabilités finales restent clairement définies.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Cela fait de nombreuses années que nous agissons à notre échelle vis-à-vis de la montée des eaux. Réunions, vie en harmonie avec la nature, visites éducationnelles scientifiques dans nos écoles de la part de la Nasa pour expliquer le concept du réchauffement climatique. Puis à l'échelle globale, notre gouvernement impliqué est porte-parole de notre cas depuis les années 90. Mais les réponses des autres nations semblent être des promesses vides.

Je propose donc, à l'échelle globale, une plus grande sensibilisation à l'égard de gens comme nous. Imaginez que les endroits où vous jouiez enfant sont maintenant envahis et recouverts par l'océan, que votre pays tout entier sera inondé et disparaîtra d'ici à ce que vos petits-enfants soient grands — tout cela à cause d'autrui qui ne prend pas d'actions suffisantes. Notre cause doit être connue et propagée dans le monde. Puis, à l'échelle locale, je soutiens le plan d'instruire encore la population. Non pas exclusivement du réchauffement climatique, de ses causes et de ses effets néfastes dont nous sommes menacés, mais de la politique. En effet, si nous souhaitons avoir un gouvernement apte à améliorer notre situation et à obtenir le soutien et l'aide écologique du reste du monde, alors nous devons comprendre son fonctionnement. Des cours et des workshops traitant du sujet seraient donnés. Mais des experts provenant d'autres parties du globe seraient, je n'en n'ai aucun doute, nécessaires pour apporter des points de vue, exemples réels, et savoirs extérieurs à notre communauté. Donc, somme toute, pour améliorer notre situation, je trouve essentielle la propagation de notre cause, puis, à l'échelle locale, l'éducation plus en profondeur au fonctionnement des gouvernements divers et à la politique.